

Cartes de débat (DCE2)

Personnages n'ayant pas d'interrogation pour décider de se faire vacciner



Martine Erable

Médecin de santé scolaire

Les vaccins, moi je suis pour ! Mon père a eu la polio quand il était petit dans les années 50 et il a eu une jambe paralysée à vie, alors qu'avec un vaccin, il aurait pu éviter ça ! Quand je vaccine les enfants, j'ai le sentiment de leur donner une arme puissante contre une infection et à mon avis, on devrait faire tout ce qui est possible pour que davantage d'enfants soient vaccinés. Je suis bien contente que les vaccins soient désormais devenus obligatoires avant l'entrée en maternelle.

Fait établi : Des bilans de santé sont normalement effectués par les services de santé scolaire entre l'âge de 5 et 6 ans. Avant 2018, seuls les vaccins diphtérie-tétanos-polio étaient obligatoires pour entrer à l'école. Entre 2008 et 2012, en raison du manque d'immunité de groupe, une épidémie de rougeole a concerné plus de 23 000 personnes, avec des complications pulmonaires et cérébrales sévères et 10 décès.

Problème : Le médecin de santé scolaire vérifie quelles vaccinations les élèves ont reçu, mais il/elle n'intervient pas systématiquement à tous les âges.

Question : Si la médecine moderne peut protéger les enfants contre des infections redoutables, ne devons-nous pas faire tout notre possible pour justifier leur utilité auprès des parents, y compris au-delà de la maternelle et chez ceux nés avant 2018 ?



Françoise Chêne

Parent d'enfant à risque

Mon petit garçon est atteint d'une leucémie. C'est une forme de cancer qui s'attaque au sang et à la moelle osseuse. Il est traité par chimiothérapie qui affaiblit son système immunitaire et il ne peut pas recevoir de vaccins vivants, comme le ROR, tant qu'il n'est pas guéri. Dans sa classe, certains enfants ne sont pas vaccinés. J'ai très peur qu'il attrape la rougeole d'un enfant non vacciné et qu'il en meure, et je ne peux rien faire pour le protéger. Heureusement, désormais les enfants nés à partir de 2018 seront obligatoirement vaccinés avant d'entrer en maternelle, sauf contre-indication médicale. Mais les autres ?

Fait établi : Il y aura toujours des personnes qui ne peuvent pas être vaccinées pour des raisons médicales. Mais si un nombre suffisant d'autres personnes sont vaccinées, l'infection ne peut pas se transmettre et tout le monde est protégé. C'est ce qu'on appelle l'immunité de groupe.

Problème : L'immunité de groupe ne peut exister que si un grand nombre de personnes sont vaccinées, cependant certains parents sont méfiants vis à vis des vaccins sans penser qu'ils mettent en danger des personnes fragiles/à risque.

Question : Mon enfant n'a pas d'option, il ne peut pas être vacciné. Pourquoi d'autres parents d'enfants nés avant l'obligation vaccinale ont-ils le droit de lui faire courir des risques ?



Jean Sapin

Parent d'enfant non vacciné

Quand ma fille ainée avait deux mois, ma compagnie a fait faillite et j'ai perdu mon emploi. Cela a été une période vraiment difficile pour nous. Je n'ai pas reçu d'indemnisation, nous n'avions pas d'argent et nous ne pouvions pas rembourser notre prêt. Avec tout ce stress, nous avons oublié les vaccinations de routine de ma fille. Peu de temps après son entrée à l'école, elle a attrapé une méningite à méningocoque C. Elle a failli mourir, et maintenant elle a des lésions au cerveau et une surdité. Chaque jour, je m'en veux de ne pas l'avoir protégée. Si elle avait reçu tous ses vaccins avant d'entrer à l'école, elle n'en serait pas là ! Heureusement, les vaccins contre les méningites sont désormais obligatoires.

Fait établi : Il existe différents types de méningite et trois vaccins pour nous protéger contre plusieurs d'entre eux : Hémophilus B, pneumocoque, méningocoque C.

Problème : Je pense qu'il faudrait faire plus pour que nos enfants soient protégés. Il faudrait qu'on nous le rappelle régulièrement.

Question : La société doit protéger les enfants, les vaccins sont donc devenus obligatoires depuis 2018. Comment convaincre les parents (des enfants nés avant 2018), qui s'opposent à la vaccination, des risques qu'ils font courir à leurs enfants ?



Fatima Le Palmier

Parent immigré en France

Je viens d'un pays pauvre où l'accès aux soins est difficile et coûteux. Beaucoup d'enfants en bas âge meurent d'infections, en particulier de pneumonie à pneumocoques et de rougeole, parce qu'ils ne sont pas vaccinés, faute de moyens. J'ai la chance de vivre en France avec ma famille, je peux faire vacciner mes enfants et les protéger.

Fait établi : La rougeole a tué 207500 personnes dans le monde en 2019. Plus de 800 000 enfants de moins de 5 ans meurent, chaque année, des suites d'une infection due aux pneumocoques dans le monde.

Depuis 1988, grâce à une mobilisation mondiale, l'incidence de la poliomyélite dans le monde a baissé de 99%. On espère ainsi l'éradication de cette maladie, comme la variole en 1980.

Problème : Avec les voyages internationaux et les migrations, les agents pathogènes circulent de plus en plus vite et les risques de rencontrer des infections augmentent.

Question : En Europe, on ne se rend pas compte des problèmes de ces infections devenues peu fréquentes, ne faudrait-il pas informer les gens des conditions dans des pays plus pauvres ?



Aristote Lesage

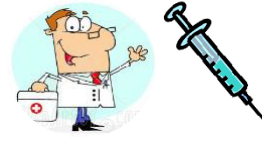
Philosophe

Je suis un philosophe et je réfléchis aux problèmes moraux posés par la santé et la médecine. Tous les philosophes ne seraient pas d'accord avec moi, mais je pense qu'il faut mettre en avant l'intérêt collectif en ce qui concerne la vaccination. Si suffisamment de personnes sont vaccinées, alors TOUT LE MONDE profite de l'immunité de groupe. Je pense donc que c'est normal que chacun joue le jeu (à moins de raisons médicales contre-indiquant la vaccination).

Fait établi : Pour être efficaces, certains vaccins doivent être "vivants" (rougeole, oreillons, rubéole, varicelle, BCG...). Comme ils sont atténués, ils provoquent donc une forme atténuée de l'infection, entraînant parfois une réaction modérée et transitoire (fièvre et courbatures).

Problème : Les personnes qui ont choisis de ne pas vacciner leurs enfants savent que si tous les autres sont vaccinés, les leurs sont probablement à l'abri. Ce sont par conséquent des profiteurs !

Question : Pourquoi certaines personnes bénéficieraient-elles des avantages apportés par les comportements des autres alors qu'elles prétendent les désapprouver ?



Bertrand Lagrippe

Médecin généraliste

Certains de mes patients ont peur des vaccins. Ils sont au courant des débats et des controverses autour de la vaccination sur les réseaux sociaux, sur Internet, à la télévision et dans la presse, qui mettent en cause certains vaccins lors de l'apparition de certaines maladies. Ils entendent parler de vaccin hépatite B et de sclérose en plaques, de vaccin ROR et d'autisme, de vaccin HPV et de maladies auto-immunes. Ils ne sont pas toujours bien informés parce que c'est difficile de faire le tri entre les informations fiables, résultant d'études scientifiques, et les rumeurs propagées par les médias. C'est difficile de les convaincre parfois.

Fait établi : Les taux de couverture vaccinale sont insuffisants en France pour la rougeole, l'hépatite B, le papillomavirus humain (HPV). Depuis 2018, 11 vaccins, dont l'hépatite B et la rougeole, sont devenus obligatoires pour entrer en maternelle. Depuis 2021, le vaccin HPV est recommandé pour les filles ET les garçons. A partir de septembre 2023, les élèves de 5^{ème} peuvent être vaccinés au collège contre le HPV avec l'accord des parents.

Problème : On a vu réapparaître ces dernières années des épidémies de rougeole, de coqueluche que l'on peut prévenir par la vaccination.

Question : Comment peut-on rassurer les gens sur l'innocuité des vaccins face à cette puissante influence médiatique ?



Juliette Cerisier

Elève de lycée non vacciné contre le méningocoque

Dans ma classe, une élève a été hospitalisée parce qu'elle avait une méningite à méningocoque. Des enquêteurs sont venus à l'école demander si nous étions vaccinés. Moi, mes parents m'ont dit que j'avais été vaccinée contre la méningite quand j'étais petite. Oui, mais quelle méningite, ont demandé les enquêteurs ? Je ne savais pas qu'il y en avait plusieurs sortes, mes parents non plus.

Heureusement, on a pu vérifier : je n'étais pas vaccinée contre la méningite à méningocoque. J'ai été contente qu'il existe un vaccin et qu'on ait pu me l'administrer tout de suite.

Fait établi : Des épidémies de méningites à méningocoques surviennent occasionnellement parmi les jeunes. Il s'agit d'infections graves, parfois mortelles, entraînant souvent des handicaps permanents.

Problème : Les parents ne sont pas bien informés/toujours conscients des risques auxquels leurs enfants sont exposés.

Question : Comment sensibiliser les parents et l'entourage des jeunes aux risques liés à la négligence des vaccinations ?



Justin Stat

Statisticien

Mon sujet d'étude, c'est la santé des populations. Pour connaître les différents facteurs qui la protègent ou qui lui nuisent, il faut étudier un grand nombre de personnes. Il y a toujours dans une population une majorité qui correspond à un critère donné, et des personnes qui font exception.

Fait établi : Les statistiques sur les effets des vaccinations ont été réalisées sur de longues années et sur de grandes populations. Ces études montrent clairement une décroissance de la fréquence des infections et de leur mortalité avec la vaccination, ainsi que l'innocuité des vaccins, bien avant la mode des produits « bio » et des traitements « naturels ».

Problème : Les statistiques sont la seule base dont nous disposons pour décider des bienfaits des vaccins. Or, la notion de probabilité nécessairement liée aux statistiques implique une marge d'incertitude, toujours très faible, mais qui justifie pour certains de s'en méfier.

Question : Tout le monde n'est pas réceptif aux infections, il y a des gens qui ne tombent jamais malades ; comment savoir si ce ne sont pas ceux- là qui vont préférentiellement vers les produits dits « naturels ».

Cartes de débat (DCE2)

Personnages ayant des interrogations pour décider de se faire vacciner



Antoinette Chlorophylle Enseignante de SVT

Beaucoup d'élèves ont des interrogations et des craintes concernant les vaccinations et ne savent pas comment se renseigner. Ils me posent souvent des questions en classe. Leur apprendre à trouver des renseignements neutres et fiables est difficile, car ils trouvent dans les médias toutes sortes d'informations contradictoires. Ils ont du mal à faire le tri et à avoir l'esprit critique.

Fait établi : Les médias se font volontiers l'écho des polémiques autour des vaccins. Des mouvements anti-vaccins ont vu le jour. Les médias sont à l'affût d'un « scoop ». La diffusion et l'accès aux informations, qu'elles soient vraies ou fausses, n'a jamais été aussi facile.

Problème : Les élèves ont besoin d'arguments solides, concernant le rapport bénéfice- risque en faveur des vaccins.

Question : Garder un esprit critique est souvent difficile. Comment apprendre aux élèves à faire la distinction entre informations vraies et fausses et où trouver des informations fiables ?



Jérôme Mondial Globe-trotteur

Moi, je veux voyager et visiter des pays exotiques du monde entier. Mais pour certaines destinations, des vaccins sont obligatoires. Je trouve que c'est excessif, après tout, mes vaccinations c'est mon problème, je ne vois pas pourquoi on exige ces vaccins. Je suis toujours en très bonne santé, je n'ai jamais rien attrapé, alors cela veut dire que je ne risque rien.

Fait établi : Dans certains pays, il existe des risques d'infections graves qui ne sont pas normalement présentes en France.

Problème : En visitant ces pays, on risque d'attraper ces infections graves et inhabituelles et de les introduire au retour dans son pays d'origine.

Question : La vaccination ne concerne-t-elle que la personne vaccinée ?



Véronique Naturelle

Mère de deux enfants en bas âge

Il y a tellement de vaccins à faire maintenant, de plus en plus, je me demande s'ils sont tous nécessaires et si cela ne perturbe pas les défenses immunitaires de mes enfants. Après tout, ils sont capables de se défendre naturellement contre les infections, la nature est bien faite. Ils sont petits, ils n'ont jamais eu d'infection grave, ils vont bien. Je ne veux pas les entendre pleurer à cause d'une piqûre.

Fait établi : Avec la mise au point de nouveaux vaccins, le nombre d'injections à administrer aux enfants n'a fait qu'augmenter au cours des années.

Problème : La multiplication des vaccins est difficile à gérer, parfois on en oublie. C'est pourquoi la plupart sont devenus obligatoires avant l'entrée en école Maternelle.

Question : Tous ces vaccins sont-ils vraiment nécessaires ?



Stéphanie Lejeune

Jeune Fille non vaccinée contre l'HPV

Mes parents n'ont pas voulu que je sois vaccinée contre l'HPV. Ils ont entendu tellement de rumeurs contre les vaccins. Aujourd'hui j'ai 18 ans et c'est à moi de décider, mais je ne sais pas comment me renseigner. Je suis gênée d'aller voir mon médecin généraliste, car il connaît mes parents et il sait qu'ils s'y opposent.

Fait établi : En France en 2022, 41,5% des jeunes filles ont reçu le schéma complet du vaccin HPV, contre 80 % en Australie depuis 2008.

En France :

- Lésions pré-cancéreuses du col de l'utérus : ~ 35 000 cas/an
- Cancers liés aux HPV : ~ 6400 nouveaux cas/an

Cancer du col de l'utérus : ~ 3000 nouveaux cas/an et 1100 décès/an

- 25% des cancers induits par un HPV touchent les hommes
- Efficacité démontrée du vaccin, recommandé depuis 2021, pour les garçons également.

Problème : Le taux de vaccination en France est très faible, alors que les lésions pré-cancéreuses sont fréquentes.

Question : Pourquoi ne pourrait-on pas recevoir plus d'information dans les collèges et lycées pour aider les jeunes à décider ?



Yves Anty

Militant anti-vaccins

Je ne suis pas convaincu de l'utilité ni de l'innocuité des vaccins. Je pense qu'il vaut mieux avoir la maladie que d'être vacciné, notre système immunitaire est tout à fait capable de nous guérir des infections. D'ailleurs, j'ai eu la rougeole étant petit et je vais très bien. Alors pourquoi faire vacciner mes enfants ?

Fait établi : Des pathologies survenant au décours d'une vaccination sont parfois attribuées au vaccin par les patients lorsqu'on ne trouve pas de cause, même si aucun lien de causalité ne peut être démontré par des études scientifiques. Parfois, la presse se fait le relais de ces liens fictifs, suscitant des polémiques durables.

Problème : La vaccination s'adresse à des personnes en bonne santé. Le bénéfice de la vaccination doit dépasser de très loin les risques potentiels liés au vaccin.

Questions : Doit-on accepter un minimum de risque dans le but de bénéficier d'un maximum de protection ? Faut-il risquer les complications de l'infection une fois malade plutôt que les effets indésirables très rares de la vaccination quand on va bien ? Quelle est sa responsabilité par rapport à autrui dans le cas d'une maladie infectieuse ?



Fabienne Moyenage

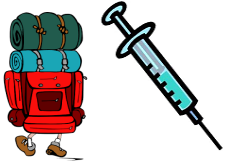
Historienne

J'écris un livre sur l'histoire de la vaccination. Celle-ci a fait disparaître des maladies mortelles qui décimaient des populations en Europe et qui sévissent encore dans certains pays : variole, diphtérie, tétanos, coqueluche, polio, méningites, rougeole. La rubéole chez les femmes enceintes entraînait des malformations du bébé. La rage tue actuellement plus de 50 000 personnes par an dans le monde, parce qu'elles ignorent ou n'ont pas accès au vaccin.

Fait établi : Malgré ces succès et toutes ces vies sauvées, on assiste à un refus de la vaccination par certaines personnes qui préfèrent une approche « naturelle » de la maladie. Dans l'histoire, on note régulièrement des mouvements anti-vaccinations après des tentatives d'obligation vaccinale.

Problème : Les parents sont désormais obligés de faire vacciner leurs enfants avant l'entrée en Maternelle. Cette obligation peut provoquer des réactions hostiles chez certains d'entre eux.

Questions : Cette obligation vaccinale est-elle une sage décision ? La liberté individuelle est-elle plus importante que l'intérêt collectif ? Les décisions concernant la santé des enfants doivent-elles relever entièrement du jugement des parents ?



Rabi d'Orient

Voyageur en pays d'endémie rabique

Moi, les vaccins, je n'y croyais pas, et je n'en voulais surtout pas ; je suis parfaitement capable de me défendre contre les infections. Mais voilà que lors d'un voyage à Bali, j'ai été mordu par un chien dans la rue. Et là on m'a dit « Tu sais, il y a des chiens enragés dans cette île ». Tout d'un coup j'ai pris peur : je me suis renseigné et j'ai appris que la rage était mortelle dans 100 % des cas, si on ne se faisait pas vacciner tout de suite après une morsure. Et à l'hôpital, on m'a dit « Désolés, nous n'avons plus de vaccins ». J'ai dû mettre fin à mes vacances et prendre immédiatement l'avion pour rentrer me faire vacciner en France.

Fait établi : La rage est toujours mortelle. Le seul traitement, c'est la vaccination, encore possible tout de suite après une morsure.

Problème : une position anti-vaccination trop rigide peut faire courir un risque mortel pour une maladie qu'on ne peut pas traiter.

Question : L'opposition catégorique à la vaccination est-elle défendable à la lumière de cet exemple ?



Véronique Tournesol

Vendeuse de produits naturels

J'ai un magasin de produits naturels, chez moi tout est Bio, je vends des huiles essentielles, des suppléments nutritionnels, des traitements par les plantes. Mes clients sont ravis, ils me disent que grâce à ces produits, ils ne tombent jamais malades et vont moins souvent consulter leur médecin, parce qu'ils se sentent bien. Alors, vous pensez bien qu'ils ne ressentent pas le besoin de se faire vacciner !

Fait établi : Il existe un engouement croissant pour tout ce qui est « nature », en réaction contre les aliments industriels et les médicaments considérés comme des « produits chimiques ».

Problème : Les procédés de fabrication des aliments et les complications liées à certains médicaments, rapportés par les médias, conduisent une partie de la population à une certaine méfiance, y compris vis-à-vis des vaccins, et certaines personnes vont préférer des méthodes « naturelles » pour éviter de tomber malade.

Questions : Quel intérêt y a-t-il à conseiller la vaccination à des personnes qui se déclarent suffisamment protégées par les produits « nature » ? Peut-on considérer la vaccination comme une approche naturelle ?